

AUJOURD'HUI

Éditorial

Plus fort et confiant que jamais, le Québec n'a rien à craindre des négociations constitutionnelles de dernière heure. L'éditorial de Benoit Lauzière. **Page 6**

Idées

Le Québec et les ambiguïtés de certaines des propositions de M. Frank McKenna. Une analyse du professeur José Woerhling. **Page 7**



Levées de poings contre Hydro

Tandis que les employés d'Hydro Québec manifestaient, hier, devant le Parlement à Québec (ci-haut, voir **Page 3**), les manufacturiers canadiens s'élevaient contre les hausses de tarifs annoncées. **Page 9**



Crow craint un retour de l'inflation

Les indicateurs économiques les plus récents laissent présager une accentuation des pressions inflationnistes au début des années 90. **Page 9**

Que veut dire « fédération » ?

L'esprit de l'accord du lac Meech n'a pas rejoint le ministère fédéral des Communications où, constatant à Québec, on ne semble pas non plus connaître le sens du mot « fédération ». **Page 2**



Soeur D'Youville bientôt canonisée

Soeur Marguerite D'Youville deviendra sous peu la première sainte née au Canada, selon des sources haut placées au Vatican. **Page 3**

Vilnius et Moscou ouvrent le dialogue

d'après AP, AFP et Reuter

VILNIUS — Le dialogue s'est amorcé, hier à Vilnius, capitale de la Lituanie « indépendante » depuis deux semaines, après une rencontre entre les dirigeants lituaniens et des officiers de l'Armée rouge.

« En sortant de cette rencontre, je peux dire que le climat a changé. Il est évident que le conflit ne s'aggra-

vera pas », a commenté le vice-premier ministre Romualdas Ozolas, qui représentait la partie lituanienne à cette rencontre qui n'a pas été formellement qualifiée de « négociation ».

Pendant ce temps, Washington y allait d'une nouvelle mise en garde — la troisième en une semaine —, avertissant Moscou que les relations

américano-soviétiques ne sortiraient pas indemmes d'une action violente du Kremlin dans la république rebelle.

Mais le président soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, a assuré de son côté, lors d'une rencontre avec le sénateur américain démocrate Edward Kennedy, de passage à Moscou, qu'il s'engageait à résoudre le conflit pacifiquement et qu'il n'utiliserait la force que si des vies humaines étaient en danger.

Après sa démonstration de force du week-end, l'armée soviétique a promis hier une plus ample information sur ses mouvements dans la Lituanie sécessionniste, au cours de la réunion bilatérale, que les indépendantistes ont interprétée comme un « premier pas » vers des négociations avec Moscou.

Cette promesse a été donnée lors d'une réunion entre des officiers représentant la garnison soviétique de Vilnius et une commission gouvernementale conduite par M. Ozolas. Elle n'a été assortie d'aucun engagement.

Selon un porte-parole du Parlement lituanien, les officiers ont accepté de recevoir un long questionnaire demandant les raisons des mouvements militaires du week-end dans la capitale, notamment un « exercice d'entraînement » de chars en pleine nuit à Vilnius et l'occupation, dimanche soir, de plusieurs immeubles du Parti communiste lituanien.

« Mais aucune réponse n'a été apportée, sauf la promesse de répondre aux questions », a dit le porte-parole, notant qu'une deuxième rencontre était prévue aujourd'hui.

Selon lui, les militaires ont par ailleurs accepté de mettre sur pied un bureau de presse pour informer les journalistes.

Le président lituanien, Vytautas

Voir page 8: Vilnius



L'air était à la détente, hier, dans les rues de Vilnius. Ce militaire en service discute avec des passants de la délicate situation du pays.

L'UdeM n'admettra plus que les étudiants les plus brillants

Objectif : devenir une grande université d'ici l'an 2000

Jean-Pierre Proulx

L'UNIVERSITÉ de Montréal entend devenir, d'ici l'an 2000, « une grande université de recherche nord-américaine et être l'université francophone par excellence ». Pour ce faire, elle entend prendre, dès septembre prochain, un premier moyen : « la sélection rigoureuse des meilleurs étudiants ».

L'Université de Montréal vient d'adopter un « énoncé de mission » intitulé : « L'Université de Montréal vers l'an 2000 », de même que de décider de ses « priorités institutionnelles, orientations et objectifs ».

Pour favoriser la réalisation de ce plan, l'Université prépare une nou-

velle campagne de souscription dont l'objectif, écrit le vice-recteur aux affaires publiques, M. Bernard Grégoire, pourrait « se situer entre 40 et 50 millions \$ ».

Ce document, a expliqué au DEVOIR le vice-recteur à la planification, M. Pierre Robert, a été élaboré par l'ensemble des doyens au cours des 18 derniers mois. Il vient de recevoir l'aval unanime du Conseil et de l'Assemblée universitaire. Le processus, a-t-il ajouté, a été aussi important que le contenu parce qu'il a permis une « véritable prise de conscience collective ».

L'« énoncé de mission » évoque au départ ces « grandes universités de recherche » américaines dont 30 % de la clientèle étudie dans les cycles supérieurs. « Ces universités reven-

diquent le privilège de former l'élite de la nation et elles exercent une énorme influence sociale et politique ». C'est à ces grandes universités que veut être maintenant associée l'Université de Montréal.

Ainsi, par rapport à sa mission d'enseignement, déclare-t-elle, sa politique d'accessibilité doit être dorénavant « comprise comme une ouverture à tous ceux et celles qui se révèlent capables de poursuivre des études universitaires de premier cycle autant par le talent que par le travail, selon des normes de qualité rigoureuses. L'Université se doit de revoir en conséquence ses critères de sélection et d'admission ».

Pour favoriser un meilleur encadrement de étudiants, le plan prévoit

Voir page 8: L'UdeM

L'idée de l'indépendance ferait plus de gains que le PQ dans les sondages

Bernard Descôteaux
de notre bureau de Québec

LES QUÉBÉCOIS appuient clairement l'idée de la souveraineté du Québec mais semblent partagés lorsqu'il s'agit de déterminer qui des libéraux et des péquistes pourraient le mieux réaliser cette idée.

Deux sondages rendus publics hier confirment en effet que la souveraineté recueille l'appui d'au moins 56 % des Québécois, ce qui va dans le sens de trois autres sondages réalisés depuis le début de l'année.

Ces deux sondages, l'un réalisé par la maison CROP pour *La Presse* et l'autre par l'équipe de sondeurs du Parti québécois, divergent totale-

ment lorsqu'il s'agit de déterminer quel serait le parti le plus compétent pour conduire le Québec à la souveraineté. Selon le sondage CROP, ce seraient les libéraux. Selon le sondage péquiste, ce serait le PQ.

De façon inusitée, le Parti québécois a décidé de faire état de son sondage, estimant qu'il y avait là certaines contradictions qui méritaient d'être relevées en raison d'une méthodologie douteuse qu'aurait utilisée la maison CROP. Aujourd'hui, le PQ rendra publics tous les documents relatifs à son sondage.

Personne au PQ ne conteste, bien évidemment, le résultat du sondage CROP lorsqu'il s'agit d'établir l'adhésion à l'idée de souveraineté. Compte tenu de la marge d'erreur inhérente

à ces sondages (4 %), les résultats sont équivalents, soit 56 % chez CROP et 59,7 % au PQ.

Ces deux résultats vont d'ailleurs tout à fait dans le sens des sondages récents. Sorecom (décembre) donnait 52 % d'appui à la souveraineté; Léger & Léger (février) 58,5 %; et IQOP (mars) 68 %.

Ces cinq sondages posaient tous des questions en fonction de la souveraineté-association. Certains, comme les sondages IQOP et du PQ, le faisaient directement.

Dans le cas du sondage CROP, il y avait une référence implicite à la souveraineté-association, puisqu'une deuxième question cherchait à quantifier l'appui des Québécois à la « sé-

Voir page 8: L'Idée

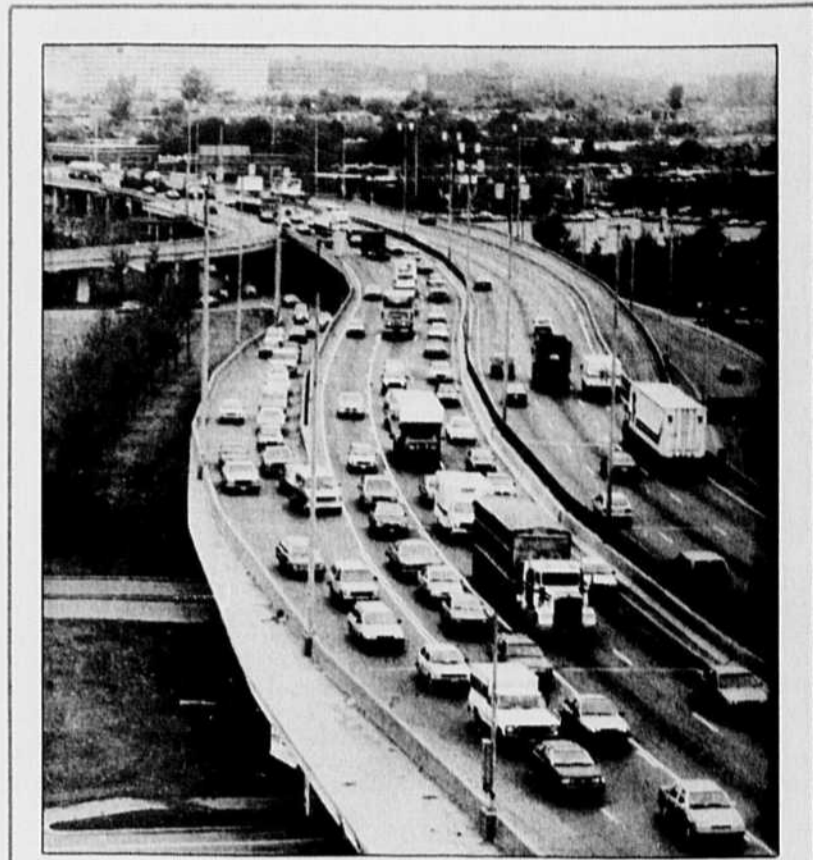


PHOTO LE DEVOIR
 D'avril en novembre prochains, l'autoroute Métropolitaine, qui porte bien mal ses trente ans, subira une grande opération.

L'opération Métropolitaine débute le 16 avril

Isabelle Paré

C'EST le 16 avril prochain que débutera le cauchemar appréhendé des grands travaux de réfection de l'autoroute Métropolitaine. Un chantier, qui s'étendra sur 9 km, coûtera 60 millions \$ et réduira de 50 % la capacité de l'autoroute d'ici la fin octobre.

Les marteaux-piqueurs s'attaqueront au macadam de jour comme de nuit, obligeant la fermeture, en partie surelevée, d'une voie 24 heures sur 24, et de deux voies en soirée, de 19 heures à 6 heures la semaine. La fin de semaine, deux voies seront aussi fermées aux automobilistes, et ce, dès 19 heures le vendredi, mais seront rouvertes à la circulation à 13 heures le dimanche pour permettre un retour plus clément des routards au bercail. Sur les parties en ras de sol, les travaux n'auront lieu que la nuit.

Cette opération de remise en forme s'étendra sur le tronçon de neuf kilomètres, situé entre l'échangeur Anjou et la Côte-de-Liesse. Dès le 1er mai, d'autres travaux majeurs viendront se greffer à ce vaste chantier. Proche aux bouchons, la jonction de l'autoroute Décarie sera élargie d'une voie dans chaque sens entre Jean-Talon et l'autoroute Métropolitaine.

Histoire de limiter les dégâts, le ministre des Transports, M. Sam Elkas, a fait état hier de la batterie de mesures prévue pour minimiser l'impact de ces mégatrasaux sur les 143 000 automobilistes et camionneurs qui em-

pruntent quotidiennement cette autoroute.

Ces mesures, dont la note s'éleva à 3,3 millions \$, comprennent l'installation d'un système sophistiqué de signalisation à messages variables qui, dans treize points stratégiques du réseau routier, tiendra les automobilistes au fait des travaux en cours, des voies fermées sur la Métropolitaine et des conditions de circulation.

À ce chapitre, le boulevard Crémazie a été repensé aux carrefours Pie-IX, Papineau, Jarry, Saint-Hubert et L'Acadie pour assurer une meilleure fluidité des véhicules. Aucune voie de contournement ne sera cependant proposée aux usagers de la Métropolitaine pour éviter qu'on ne transpore le problème ailleurs, a insisté hier un porte-parole du ministère des Transports.

Une offensive transport en commun sera lancée par l'ouverture de quatre voies réservées aux autobus sur les axes Henri-Bourassa, Sauvé, Crémazie et le Chemin Côte-Vertu. Un stationnement incitatif sera ouvert à la station de métro Radisson et des démarches sont en cours pour permettre pareil service à proximité de la ligne de banlieue Deux-Montagnes, près de la station Côte-Vertu.

Pas moins d'un million de dollars ont été injectés dans une vigoureuse campagne d'information et de publicité de 16 semaines destinée à informer et désamorcer la mauvaise humeur des automobilistes, des camionneurs et des résidents vivant en

Voir page 8: L'opération

L'Oscar du meilleur film va à *Driving Miss Daisy*

Cinema Paradiso préféré à *Jésus de Montréal*

LOS ANGELES (AP-AFP) Le film de Bruce Beresford, *Driving Miss Daisy* a rafilé quatre Oscars, hier à Hollywood, dont la palme du meilleur film de l'année.

Le réalisateur québécois Denis Arcand dont le film, *Jésus de Montréal*, était en nomination n'a pas eu les honneurs d'un Oscar cette année pas plus que l'an dernier alors que son film *Le Déclin de l'empire américain* avait été également retenu au titre de finaliste. L'Oscar du meilleur film en langue étrangère a été décerné au film italien *Cinema Paradiso* mettant en vedette Philippe Noiret.

Voici la liste des Oscars décernés hier:

- Meilleur film, *Driving Miss Daisy* de Bruce Beresford;
- Meilleur réalisateur, Oliver Stone pour *Born on the Fourth of July*;
- Meilleur acteur, Daniel Day-Lewis pour *My Left Foot*;
- Meilleure actrice, Jessica Tandy pour *Driving Miss Daisy*;
- Meilleur second rôle féminin, Brenda Fricker pour *My Left Foot*;
- Meilleur film étranger, *Cinema Paradiso* de Giuseppe Tornatore (Italie);
- Meilleur second rôle masculin, Denzel Washington pour *Glory*;

Voir page 8: L'Oscar

L'instant même Une maison totalement vouée à la nouvelle

C.P. 8, succursale Haute-Ville
 Québec (Québec) G1R 4M8

Vient de paraître

Choisies parmi plus de trois cents textes dans le cadre du deuxième concours littéraire de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, les dix nouvelles que voici témoignent de la vitalité du genre de part et d'autre de l'Atlantique.

En une ville ouverte
 Collectif d'auteurs français et québécois

1990, 203 pages 17,95 \$



Prix Adrienne-Choquette de la nouvelle 1989.
 Ce que disait Alice allie avec brio légèreté et gravité dans les trente-cinq nouvelles qui composent ce recueil.
 Ce que disait Alice de Normand de Bellefeuille
 1989, 163 pages 17,95 \$



Des nouvelles dans lesquelles sont rarement absentes les petites cruautés ordinaires... et extraordinaires qui tissent nos existences.
 Circuit fermé de Michel Dufour
 1989, 108 pages 14,95 \$



Un des premiers livres québécois dont on peut dire qu'il est ouvert aux influences étrangères, à l'aventure de la littérature universelle du XXe siècle.
 La mort exquise de Claude Mathieu
 1989, 111 pages 14,95 \$



Des députés du PC du Québec boudent le comité sur Meech

Maurice Godin
de notre bureau d'Ottawa

INQUIETS de l'initiative récente de leur gouvernement, plusieurs députés conservateurs québécois réclament de Brian Mulroney l'assurance que la Chambre des communes n'aura pas à se prononcer sur de nouvelles propositions constitutionnelles avant le 23 juin, date limite pour la ratification de l'entente du lac Meech.

Le malaise était évident hier au sein de la députation du Parti conservateur du Québec après la décision du premier ministre Mulroney de confier à un comité parlementaire l'étude de la proposition constitutionnelle du Nouveau-Brunswick qui devra en faire rapport à la Chambre des communes au plus tard le 18 mai, soit cinq semaines avant l'échéance de l'accord du lac Meech.

Certains Québécois plus radicaux, comme le député François Gérin, de Mégantic-Compton-Stanstead, comptent s'opposer à la formation même du comité parlementaire. D'autres estimaient que les députés du Québec ne devaient pas participer à un tel comité. Mais, en général, les conservateurs québécois espéraient de Brian Mulroney l'engagement de ne pas obliger les Communes à voter sur toute résolution émanant du co-

mité parlementaire avant le 23 juin.

« Je vais m'opposer à la formation de ce comité-là en Chambre, d'expliquer François Gérin, je m'oppose à ce qu'à la Chambre des communes on discute de propositions constitutionnelles sans la participation du Québec ». Le premier ministre Bourassa a déjà signifié que son gouvernement n'entendait pas participer aux travaux du comité parlementaire.

Mais M. Gérin exprimait l'opinion partagée par une bonne partie de la députation québécoise des conservateurs à Ottawa lorsqu'il demanda au premier ministre l'assurance qu'il n'y aura pas de vote à la Chambre des communes sur cette question tant que l'accord du lac Meech soit ratifié ou que le gouvernement du Québec n'accepte de participer à une nouvelle ronde de négociations constitutionnelles.

C'est également l'opinion de Benoît Tremblay, député de Montréal-Rosemont, qui estime que la grande majorité des membres du caucus conservateur refuseraient de se prononcer sur d'éventuels amendements constitutionnels avant le 23 juin. M. Tremblay cache mal d'ailleurs son amertume à la suite des problèmes qui entourent l'accord du lac Meech. Le ministre Lucien Bouchard, responsable politique du Québec, a tenté de rassurer ses troupes

sur les intentions de son premier ministre dans cette ultime opération de sauvetage de l'entente constitutionnelle. Pour lui, l'adoption de l'accord du lac Meech est une condition préalable à tout nouvel amendement constitutionnel.

Certains remettent même en question la participation de députés québécois aux travaux du comité parlementaire par suite de la décision du gouvernement du Québec de ne pas se présenter devant le comité. Le débat sur la participation des conservateurs québécois sur le comité spécial sur la Constitution risque d'être fort mouvementé ce soir lors du caucus hebdomadaire à Ottawa qui accueillera, fait inusité, le premier ministre lui-même, qui tentera d'expliquer, une semaine plus tard, sa dernière initiative.

Le président du caucus, André Harvey, député de Chicoutimi, estime essentielle la participation québécoise à ce comité. « Comment voulez-vous défendre les intérêts du Québec et faire preuve de vigilance si on est à l'extérieur de la patinoire? », se demande-t-il en réaffirmant qu'il est plus temps que jamais que le caucus québécois fasse preuve de discipline. Pour cette raison, M. Harvey pense qu'il devrait y avoir trois ou quatre députés québécois à ce comité.



Combat naval à Ottawa

Dans leur canoë, des Cris et des Inuit ont protesté hier, devant la Colline parlementaire à Ottawa, contre le projet de réaliser la deuxième phase du développement hydro-électrique de la Baie James. L'équipage entend se rendre à Montréal et à New York.

PHOTO CP

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Vilnius

Landsbergis, avait replacé les mouvements militaires du week-end dans le cadre de la « guerre des nerfs » qu'il accuse Moscou d'avoir lancée pour ramener la Lituanie dans le giron soviétique après sa déclaration d'indépendance du 11 mars.

Malgré l'absence de réponse concrète, le vice-premier ministre Ozolas a voulu voir dans ces discussions l'amorce d'un dialogue jusqu'ici refusé par le Kremlin. « Il est clair que ces pourparlers vont droit à Moscou », a-t-il déclaré hier.

Cette rencontre avait été arrangée dimanche soir par le président Landsbergis après l'occupation par des parachutistes armés de quatre immeubles de Vilnius, dont le siège de la section municipale du Parti communiste.

L'un d'eux, l'Institut de l'Éducation politique, était toujours surveillé hier par des parachutistes qui n'étaient toutefois plus armés, selon une employée du service de presse du Parlement qui s'est rendue sur place. « Il y en avait sept dans le hall d'entrée et deux à chaque étage », a-t-elle raconté. Ils laissaient les gens vaquer à leurs occupations habituelles, mais ils étaient bel et bien là ».

Le président Landsbergis, qui a rencontré trois officiers dimanche soir, a rapporté que l'occupation des quatre immeubles avait été ordonnée à la demande de la minorité communiste restée loyale à Moscou après l'affranchissement du PC lituanien en décembre.

À Lagos, où il terminait une tournée de sept pays africains, le ministre soviétique des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, a réaffirmé pour sa part que Moscou n'avait pas l'intention de recourir à la force face à la Lituanie. « Notre arme est le dialogue, à la maison comme à l'étranger. Nous ne voulons pas recourir à la force pour résoudre cette crise », a-t-il dit.

Le PC de la république voisine d'Estonie, qui a embolisé le pas au PC lituanien en décidant à son tour, dimanche, de rompre avec le PCUS, a prudemment assorti sa décision d'une période de transition de six mois.

Les communistes estoniens enten-

dent ainsi participer, à partir du 2 juillet, au 28e Congrès du PCUS, qui devrait légaliser de facto leur démarche en se transformant en une fédération de partis communistes des républiques.

À Vilnius, la situation était très calme hier. Aucune indication ne permettait de prévoir de nouvelles occupations de bâtiments officiels par l'armée soviétique.

Il ne semblait pas non plus que les soldats de Moscou aient tenté de récupérer les centaines de leurs collègues lituaniens qui avaient déserté pour revenir chez eux au lendemain de la proclamation d'indépendance. Le Kremlin avait fixé un ultimatum à samedi aux déserteurs.

Pour leur part, les États-Unis, poursuivant leurs déclarations de mise en garde à Moscou, ont averti hier l'URSS que de « nouvelles actions » à l'encontre de la Lituanie seraient « contre-productives » pour les relations américano-soviétiques.

Le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Marlin Fitzwater, a qualifié de « signe positif » les négociations qui se sont engagées, mais a affirmé qu'elles ne réglèrent pas la question essentielle des demandes lituaniennes.

◆ L'idée

paration » du Québec. Le sondage révèle que seulement 43 % des Québécois adhèrent à l'indépendance pure et dure. Notons que la moitié des francophones (49 %) appuient néanmoins cette thèse.

Au Parti québécois, on estime que l'utilisation du mot « séparation » dans une question est pour le moins étonnante et peut avoir créé une certaine distorsion. Notons que le PQ dans son sondage a posé une question cherchant à mesurer l'appui à la « souveraineté » sans le trait d'union et obtient un appui de 50 %.

Là où le sondage CROP et celui du PQ présentent des résultats carrément à l'opposé, c'est lorsqu'il s'agit de déterminer le degré de confiance qu'ont les Québécois face aux deux grands partis politiques. L'étonnement des sondeurs péquistes a été sans bornes tellement la différence est grande.

Ainsi, le taux de satisfaction à l'endroit du gouvernement serait suivant la maison CROP de 55 %. Elle établit que, malgré l'appui donné à la souveraineté, les Québécois auraient (entre le 16 mars et le 21 mars) réélu le Parti libéral lui accordant 51 % des suffrages et 35 % au PQ, 8 % au NPD et 5 % aux autres partis.

Le sondage péquiste établit pour

sa part le taux de satisfaction à l'endroit du gouvernement à 44 %. Quant aux intentions de vote, elles auraient été (entre le 12 et le 22 mars) de 46 % pour le Parti libéral, 42 % pour le PQ, 5 % pour le Parti égalité et 4 % pour le NPD.

◆ L'Oscar

■ Meilleur son, Donald O. Mitchell, Gregg Rudloff, Elliot Tyson et Russell Williams-II pour *Glory*;
■ Meilleure photographie, Freddie Francis pour *Glory*;
■ Meilleur maquillage, Manlio Rocchetti et Lynn Barber pour *Driving Miss Daisy*;

■ Meilleure adaptation, Alfred Uhry pour *Driving Miss Daisy*;
■ Meilleur scénario original, Tom Schulman pour *Dead Poets Circle*;
■ Meilleure chanson originale, *Under the sea* d'Alan Menken et Howard Ashman, dans *The Little Mermaid*;

■ Meilleurs effets spéciaux, John Bruno, Dennis Muren, Hoyt Yeatman, Dennis Skotak pour *Abyss*;
■ Meilleur montage, David Brenner et Joe Hutshing pour *Born on the Fourth of July*;

■ Meilleurs costumes, Phyllis Dalton pour *Henry V*;
■ Meilleurs effets sonores, Ben Burt et Richard Hymns pour *Indiana Jones and the Last Crusade*;

■ Meilleur court métrage de fiction, *Work Experience* de James Hendrie;
■ Meilleur court métrage d'animation, *Balance* de Christoph et Wolfgang Lauenstein;

■ Meilleurs décors, Anton Furst et Peter Young pour *Batman*;
■ Meilleure musique originale, Alan Menken pour *The Little Mermaid*;
■ Meilleur court documentaire, *The Johnstown Flood* de Charles Guggenheim;

■ Meilleur documentaire, *Common Threads: Stories from The Quilt* de Robert Epstein et Bill Couturie;
■ Oscar honorifique, le cinéaste japonais Akira Kurosawa.

◆ L'opération

bordure de l'autoroute. A ce chapitre, le ministre Elkas a concédé « qu'on ne pouvait faire d'omelettes sans casser des oeufs », garantissant toutefois qu'il y aurait un contrôle serré des chantiers pour garder à un niveau « acceptable » la pollution par le bruit et la poussière.

Quant aux onze entrepreneurs chargés des travaux, ils seront passibles de pénalités de 25 000 \$ par jour de retard ou d'un bonus de

10 000 \$ pour chaque journée rattrapée à l'échéancier.

Un technicien hors du commun assurera le déplacement du muret de béton séparant les voies de circulation du chantier aux différentes heures de la journée. Telle une immense fermeture éclair, une machine déplacera sur son passage ce muret articulé composé de 11 000 sections interrelées.

Sur toute la longueur des travaux, la vieille autoroute, qui fête cette année ses 30 ans, verra d'abord sa surface d'asphalte arrachée jusqu'au squelette de béton. Après réfection, la structure de béton sera recouverte d'une membrane perméable de 200 000 mètres carrés destinée à protéger la dalle de l'eau et du calcium. Le muret central sera refait de même que le tiers des joints de dilatation et le système de drainage de l'autoroute, a indiqué M. Gilles Saint-Amour, porte-parole du ministère des Transports.

Promettant « un été chaud, mais un seul », le ministre Elkas s'est dit conscient des perturbations que causeront ces travaux, soulignant toutefois que la rénovation de l'autoroute 40 était vitale pour l'activité économique de la grande région de Montréal.

◆ L'UdeM

notamment la création de 120 nouveaux postes de professeurs d'ici 1993-94 et l'augmentation de 10 % de la proportion des enseignements du premier cycle confiés à des professeurs réguliers. Les crédits additionnels que l'université va recevoir vont être consacrés à leur embauche de même que 10 % des revenus de la campagne de financement.

Par ailleurs, toutes les unités devront, d'ici 1993-94, réviser les programmes d'études pour assurer une meilleure adéquation entre la formation spécialisée et la formation fondamentale.

L'université ne prévoit pas accroître sa clientèle d'ici 1993. À compter de septembre prochain, elle pondérera même les résultats en fonction du collège d'origine « de façon à mieux mesurer la qualité de la formation reçue » et elle « resserrera ses exigences quant à la qualité du français parlé et écrit ».

Pour ce qui est des études de maîtrise et de doctorat, l'Université entend

diminuer le ratio étudiants/professeurs de « façon à ce qu'il se compare mieux à celui des grandes universités de recherche ».

Les unités devront en outre proposer, pour 1990-91, un modèle d'encadrement des étudiants qui va favoriser « une affectation rigoureuse des professeurs aux cycles supérieurs, des mécanismes plus adéquats de contrôle et de suivi des progrès des étudiants, une plus grande convergence des intérêts de recherche des étudiants et de leur directeur de thèse, le choix de sujets de recherche limités et pouvant être réalisés selon un échéancier réaliste ».

À compter de 1991-92, prévient l'Université, elle « révisera à la hausse les conditions d'admission aux cycles supérieurs ». En même temps, la faculté des Études supérieures va intensifier son programme de soutien financier des étudiants de maîtrise et surtout de doctorat, en doublant les sommes consacrées à ses programmes de bourse et en augmentant de 20 % son budget auxiliaires de recherche et d'enseignement.

En matière de recherche, proclame l'Université, elle « doit viser les premières positions au sein des universités canadiennes et donner à ses professeurs et chercheurs les moyens d'accroître leur compétitivité sur le plan tant national qu'international ». C'est à la recherche fondamentale qu'elle continuera d'accorder la priorité.

À cette fin, elle va, au cours des trois prochaines années, créer, en concertation avec le secteur privé et les organismes subventionnaires, « une dizaine de chaires universitaires dans les domaines prioritaires » auxquelles elle veut consacrer 15 % des revenus de la prochaine campagne de financement; 10 % iront à l'établissement et au démarrage de la carrière des nouveaux professeurs ».

De plus, 30 % des revenus de la campagne de souscription iront à la construction de laboratoires destinés aux sciences biomédicales et naturelles, et 15 % au renouvellement de l'appareillage scientifique, à l'acquisition de toute une nouvelle génération d'équipement scientifique.

Enfin, vu l'accent mis sur la recherche, l'Université se remet en question en matière d'éducation permanente. Celle-ci, observe-t-elle, s'est développée en « marge des enseignements réguliers de premier

cycle ». Elle entend corriger cette situation et « intégrer, dans le cadre de programmes réguliers plus souples, l'ensemble des activités reliées à la formation initiale ».

Par contre, elle va intensifier deux formes d'éducation permanente : le renouvellement des compétences disciplinaires et professionnelles ainsi que le ressourcement intellectuel et culturel. À cet égard, la direction de l'Université va soumettre à l'automne 1990 un document précisant le nouveau mandat de la faculté d'Éducation permanente.

27 mars

par la PC et l'AP

- 1987: Jean-Marc Rozon, de Sherbrooke, est le nouveau champion de la coupe du monde de ski acrobatique, catégorie sauts.
- 1986: des vents dépassant 100 km-h s'engouffrent dans les rues de Calgary, renversant les piétons: plusieurs personnes sont blessées.
- 1985: une violente explosion secoue les quartiers ouest de Bagdad, tuant ou blessant plusieurs centaines de civils; selon Téhéran, il s'agit d'un missile tiré par les Iraniens.
- 1981: des millions de Polonais font la grève pendant quatre heures afin de protester contre la violence policière dont des syndicalistes ont été victimes.
- 1979: les pays de l'OPEP, réunis à Genève, relèvent de neuf pour cent le prix de leur pétrole.
- 1977: le plus grave accident de l'histoire de l'aviation fait 581 morts aux Canaries: deux Boeing 747 entrent en collision au sol.
- 1974: les gouvernements canadien et américain s'entendent sur un prix de 6,50 \$ le baril pour le pétrole brut canadien.
- 1970: un séisme dans l'ouest de la Turquie fait un millier de morts et 90 000 sans-abri.
- 1968: le cosmonaute soviétique Youri Gagarine, qui fut le premier homme dans l'espace, se tue aux commandes d'un avion d'entraînement.
- 1964: tremblement de terre en Alaska: plus de 100 morts.
- 1958: Nikita Khrouchtchev évince Boulganine à la tête du gouvernement soviétique.
- 1948: le verglas cause le bris de plus de 800 poteaux entre Montréal et Québec.

Appel aux amis du Devoir

Il ne manque plus que 230 000 \$

La première étape de la campagne de financement du Devoir a déjà permis de recueillir 150 000 \$ auprès de nos lecteurs, soit plus de 2000 contributions pour une moyenne de 70 \$ chacune.

Ajoutées aux engagements et aux dons des corporations, ces contributions nous amènent à 230 000 \$ près de l'objectif à court terme, fixé à 1 000 000 \$.

Enorme lorsque réparti entre quelques-uns, ce manque à gagner serait vite comblé si les milliers d'amis du Devoir qui ne l'ont pas encore fait se décidaient à lui donner le coup de pouce dont il a besoin.

Deux mille trois cent fois cent dollars, quatre mille six cent fois cinquante dollars, onze mille cinq cent fois vingt dollars ou 230 fois mille dollars, le choix des combinaisons est presque illimité, du moment que le total atteint ou dépasse 230 000 \$. Choisissez la vôtre en remplissant le bulletin de souscription, aujourd'hui.

Benoît Lajoie

APPEL AUX AMIS DU DEVOIR

J'APPUIE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU DEVOIR ET JE VERSE

50 \$ 100 \$ 250 \$ 500 \$ 1,000 \$ AUTRE _____ \$

LE DEVOIR

MASTER CARD AMERICAN EXPRESS

VISA CHEQUE

NO _____ EXP _____

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 1990

NOM _____ PRÉNOM _____

DATE _____ SIGNATURE _____

ADRESSE _____ VILLE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

JE SUIS DISPONIBLE POUR M'IMPLIQUER DANS UN RÉSEAU D'AMIS DU DEVOIR

D-27-3